

Sécurité Alimentaire et Implications Humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel



Food and Agriculture Organization
of the United Nations



World Food
Programme

N°84 - Août—Septembre 2017

L'ESSENTIEL

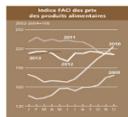
Sections



Agriculture



Déplacements



Marchés
Internationaux



Marchés Afrique
de l'Ouest



Sécurité
Alimentaire

Pour aller à
la section



- ◆ Les productions agricoles pourraient être globalement moyennes à bonnes en Afrique de l'Ouest et au Sahel.
- ◆ Des déficits fourragers persistent dans l'extrême Nord-Est du Tchad, la zone pastorale du Niger, le Nord du Sénégal et la zone agropastorale de la Mauritanie.
- ◆ La chenille légionnaire d'automne continue sa propagation dans la région et avec l'évolution de pays en pays, la situation reste très préoccupante.

La situation alimentaire en Afrique de l'Ouest et au Sahel devrait s'améliorer avec l'apparition des récoltes de la première saison dans les pays côtiers et les récoltes précoces effectuées au Sahel notamment de mil et de niébé.

Malgré, la situation pastorale globalement satisfaisante, des zones à risque de déficit fourrager, pouvant présager des difficultés pour les populations pastorales, subsistent dans l'extrême Nord-Est du Tchad, dans la zone pastorale du Niger, au Nord du Sénégal et dans la zone agropastorale de la Mauritanie.

La propagation de la chenille légionnaire d'automne se poursuit en Afrique de l'Ouest et au Sahel où 14 pays sont affectés.

Des pluies abondantes ont occasionné des inondations causant d'importants dégâts sur les cultures et les infrastructures en Sierra Léone, au Niger, en Côte d'Ivoire, en Gambie, en Guinée Bissau et au Bénin.

Mesures clés pour les partenaires régionaux

- Suivre la campagne agricole 2017 – 2018 dans la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest
- Suivre la situation pastorale dans la région, particulièrement dans l'extrême Nord-Est du Tchad, la zone pastorale du Niger, le Nord du Sénégal et la zone agropastorale de la Mauritanie
- Continuer à suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle, en particulier dans le bassin du Lac Tchad, au nord du Mali, au Burkina Faso, en Mauritanie, au Sénégal, au Tchad et en Centrafrique
- Faire le plaidoyer pour le financement et la mise en place des réponses dans les trois états du Nord-Est (Borno, Yobe et Adamawa)

La réunion du dispositif régional de prévention et de gestion des crises alimentaires (PREGEC), tenue à Conakry (Guinée) du 18 au 20 septembre 2017 a fait le bilan à mi-parcours de la campagne agropastorale 2017 - 2018 et les perspectives agricoles et alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest.

Situation pluviométrique

Elle est globalement excédentaire à normale dans la région avec des pluies abondantes ayant occasionné des inondations causant d'importants dégâts sur les cultures et les infrastructures en Sierra Léone, au Niger, en Côte d'Ivoire, en Gambie, en Guinée Bissau et au Bénin et également des pertes en vies humaines notamment en Sierra Léone, au Niger et en Côte d'Ivoire. Cependant, des poches de déficit pluviométrique ont également été observées dans la première moitié de la saison notamment dans certaines localités du Centre du Nigéria, du Nord du Ghana, du Sud du Burkina Faso, du Centre et Ouest du Mali, dans la zone agropastorale de la Mauritanie, du Nord du Sénégal et du Nord-Est du Tchad.

Situation agricole

Les productions agricoles 2017 - 2018 pourraient être globalement moyennes à bonnes dans la région :

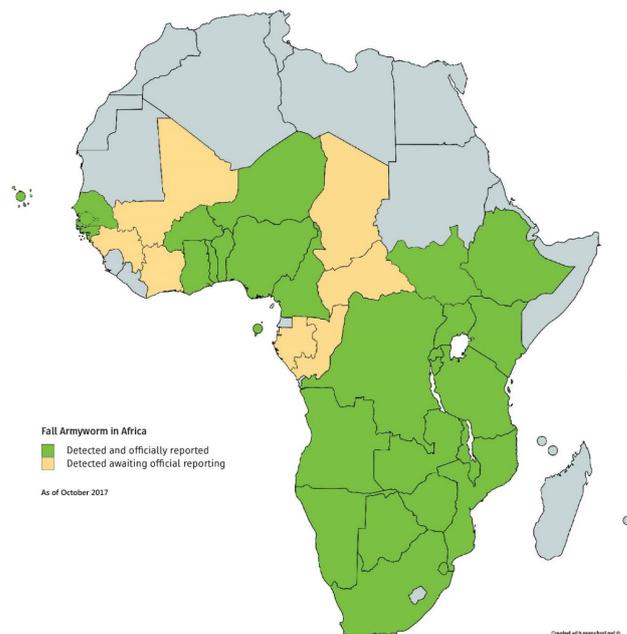
- Les productions de céréales pourraient se situer entre 66 et 73 millions de tonnes selon les hypothèses, soit une variation à la baisse de -1,4 pour cent à une hausse de 8 pour cent par rapport à l'année passée et une hausse de 9 à 20 pour cent en comparaison à la moyenne des cinq dernières années ;
- Les productions des racines et tubercules seraient entre 166 et 171 millions de tonnes, soit une variation de 0,05 à 3 pour cent par rapport à l'année passée et des hausses de 3 à 9 pour cent comparée à la moyenne quinquennale (2012 - 2016) ;
- Les productions de légumineuses, une hausse globale par rapport à la moyenne des cinq dernières années est attendue.

Situation phytosanitaire

La situation est calme sauf dans les zones où les attaques de la chenille légionnaire ont nécessité des interventions rapides des Etats et leurs partenaires notamment au Bénin, au Burkina Faso, au Ghana, au Niger, au Nigeria et

au Togo. Dans la région, sa présence a été détectée et officiellement confirmée dans dix pays et en attente d'être officiellement rapportée dans quatre autres pays (figure 1). En perspectives, la présence des oiseaux granivores pourrait constituer une menace pour les récoltes de mil et de riz au Burkina Faso, au Mali et au Nigeria.

Figure 1 : Pays affectés par la chenille légionnaire en Afrique au 1er octobre 2017



Source : [FAO](#)

Sur la base du Cadre de partenariat, la FAO a formulé un programme d'action pour la coordination de réponses immédiates, à mi-parcours et stratégique pour gérer les attaques de la chenille légionnaire en Afrique. Ce programme a été présenté à la Conférence de l'Union africaine du Comité technique spécialisé sur l'agriculture, le développement rural, l'eau et l'environnement lors d'une table ronde des partenaires le 4 Octobre 2017.

Développement du système d'alerte précoce sur les attaques de la chenille légionnaire (FAW) : la FAO a finalisé un ensemble de données de base standard à collecter et à enregistrer sur le terrain pour le suivi du FAW identifié par les agriculteurs et les parties prenantes. Cela permettra de recueillir les mêmes données dans tous les pays et de faciliter l'analyse comparative ainsi que la formation. Il est également une condition préalable au développement d'outils de terrain tels qu'une application de téléphonie mobile, des bases de données et des systèmes d'information géographique.

Déplacements de population dans la région (suite)

Baisse du nombre de personnes déplacées dans la région du bassin du Lac Tchad

Crise malienne : A la date du 31 août 2017, les partenaires de la Commission Mouvement de Populations (CMP) ont comptabilisé 60 373 rapatriés, ce qui correspond à une augmentation de 188 personnes par rapport aux données de juillet 2017 (60 185 rapatriés). En parallèle, 55 880 personnes déplacées internes (10 609 ménages), soit une augmentation de

498 personnes, par rapport aux données de juillet 2017, 498 170 personnes retournées ont été enregistrés par les équipes de la DNDS et 142 386 réfugiés maliens dans les pays limitrophes par l'UNHCR. [CMP](#)

Tendances sur les marchés internationaux

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires en légère hausse en septembre

L'indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à 178,4 points en septembre 2017, soit 1,4 point (0,8 pour cent) de plus qu'en août et 7,4 points (4,3 pour cent) de plus qu'en septembre 2016. Un raffermissement des prix dans le secteur des huiles végétales et dans celui des produits laitiers explique cette légère hausse d'un mois sur l'autre.

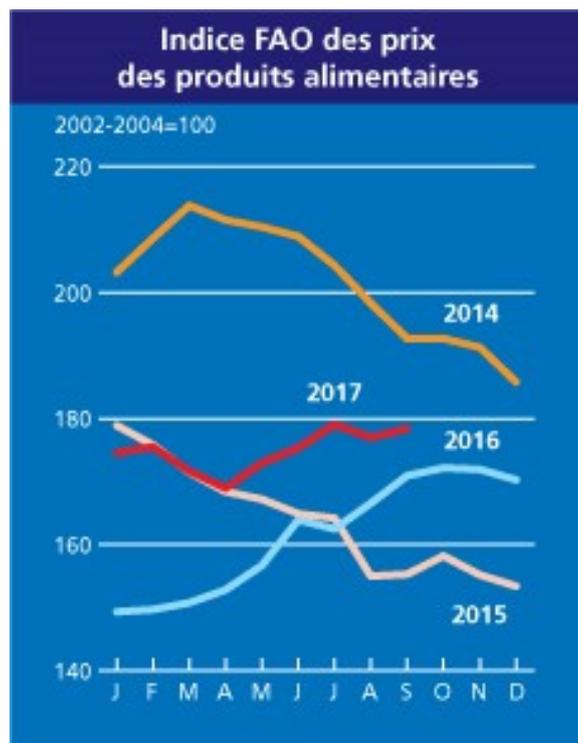
L'Indice FAO des prix des céréales s'est établi en moyenne à 152,2 points en septembre, soit une baisse de 1,6 point (1,0 pour cent) par rapport au mois d'août. L'indice a reculé deux mois de suite, mais il reste tout de même supérieur de 8 pour cent à son niveau d'il y a un an. Les cours du maïs ont baissé en septembre en raison d'une offre abondante en Amérique du Sud et sous la pression d'une récolte prometteuse dans l'hémisphère Nord. Les valeurs concernant le blé sont elles aussi en recul, principalement du fait que les prévisions de récolte dans la Fédération de Russie continuent d'être revues à la hausse.

En septembre, les cours mondiaux du riz ont débuté le mois à la hausse influencés par le raffermissement des prix thaïlandais et outre-Atlantique. Tandis qu'en Inde, Vietnam et Pakistan les prix tendaient encore à faiblir. Depuis la mi-septembre, l'ensemble des marchés d'exportation s'orientent à la baisse en raison d'une forte concurrence sur les marchés asiatiques. Cette tendance devrait se poursuivre avec l'arrivée de la nouvelle récolte asiatique durant le dernier trimestre de l'année. Les récoltes s'annoncent globalement en hausse, sauf en Inde où la production pourrait reculer de 1,4 pour cent à cause de conditions climatiques médiocres en fin de cycle de la culture. Les disponibilités exportables

mondiales devraient être satisfaisantes et les stocks mondiaux pourraient se redresser une fois encore en 2018. Les prévisions du commerce mondial en 2017 ont été revues à la hausse en progression de 8,3 pour cent.

[Osiriz](#)

Figure 3 : Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source : [FAO](#)

Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Dernières hausses saisonnières des prix en attente des récoltes dans la Région

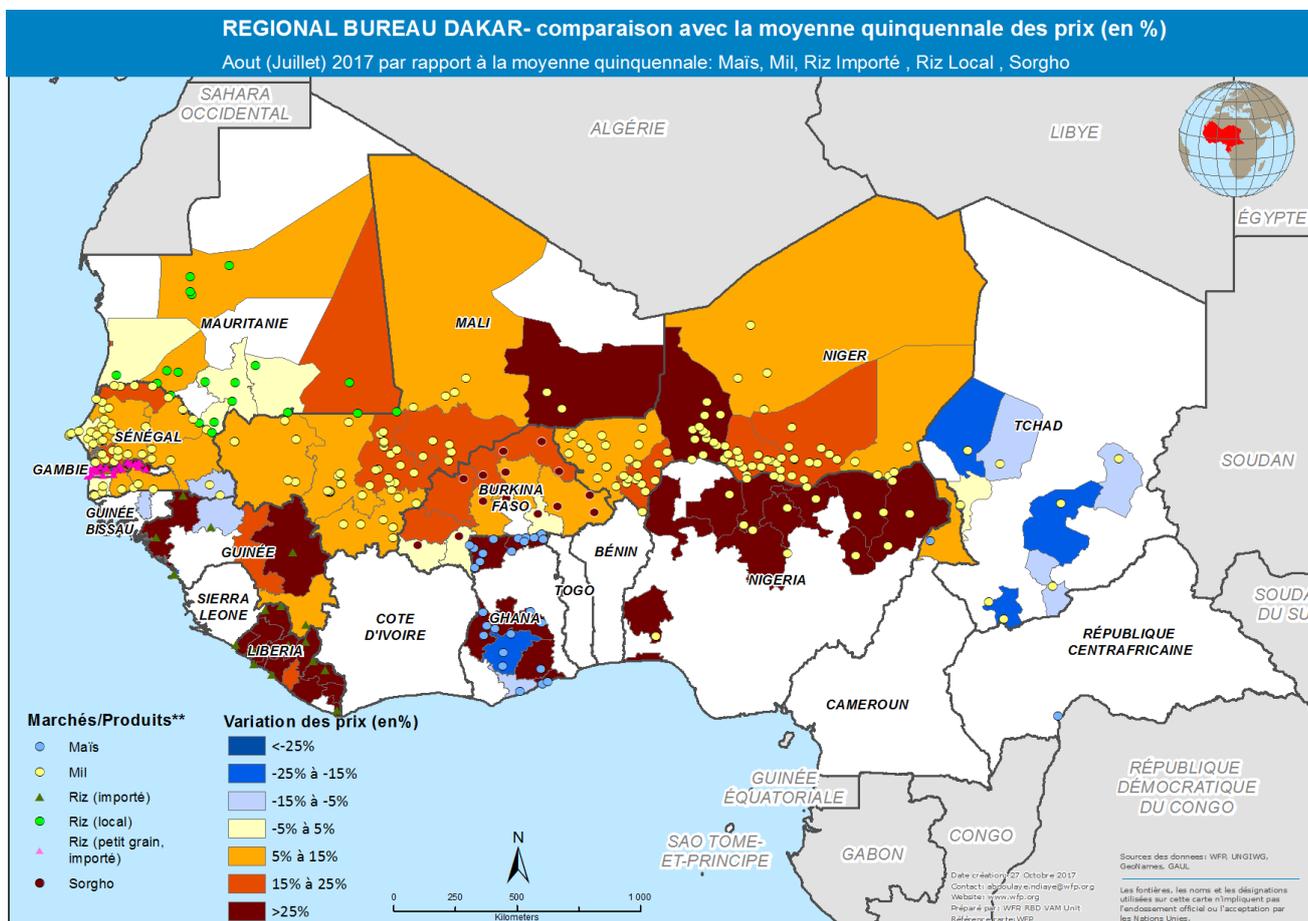
En général, les prix des céréales secondaires ont continué d'augmenter en septembre conformément aux tendances saisonnières, bien qu'ils aient commencé à fléchir dans les pays où les récoltes de 2017 ont démarré, notamment les pays côtiers. (FAO). Au cours de ce mois de Septembre, d'une manière générale, on tend petit à petit vers la fin de la période de soudure dans bon nombre de pays d'Afrique de l'Ouest et du Sahel et la disponibilité alimentaire s'améliore déjà dans certains pays avec l'arrivée des nouvelles récoltes. (ROAC, N°14)

Au Mali, la tendance des prix des céréales est en légère hausse par rapport à août 2017 (+4 pour cent). Comparé à septembre 2016, les prix sont en forte hausse pour presque toutes les céréales : +32 pour cent pour le mil, + 27 pour cent pour le sorgho, + 16 pour cent pour le maïs. La disponibilité en céréales sur les marchés est globalement moyenne et pourrait s'améliorer avec l'arrivée timide des récoltes de maïs dans le sud et de riz local dans la zone de l'office du Niger. L'offre arrive cependant à satisfaire la demande à travers le pays. Toutefois, l'état d'approvisionnement varie de moyen à

rare pour certaines denrées (sorgho, haricot, maïs) dans les zones du nord en raison de la détérioration de certains axes routiers à cause de la saison pluvieuse, de l'insécurité et des poches de mauvaise récolte par endroit. Les termes de l'échange caprin/céréales sont en forte détérioration comparés à septembre 2016 dans les cercles des régions de Gao, Tombouctou et de Mopti. (PAM, Septembre 2017)

Au Niger, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches locales (mil et sorgho) et à la hausse pour le riz et le maïs. La baisse pour les céréales sèches locales est consécutive à l'arrivée à maturité du mil dans plusieurs localités de la zone agricole. Toutefois, les inondations survenues à des degrés divers dans toutes les régions ont affecté de nombreux ménages. Sur les marchés, la situation se caractérise par un niveau moyen d'approvisionnement en céréales locales et importées. Néanmoins, le niveau actuel des prix reste très élevé comparé au même mois de l'année précédente et à la moyenne des cinq dernières années. (Afrique Verte, N°197)

Figure 4 : Comparaison (en pourcent) des prix de céréales du mois d'août (juillet) 2017 par rapport à la moyenne quinquennale – Maïs, Mil, Riz importé, Riz local et Sorgho



Au Sénégal, la tendance haussière des prix du mil s'est encore maintenue durant ce mois de septembre. Cette situation se justifie par l'épuisement de l'offre dans les zones de production et la demande importante des transformateurs, commerçants et consommateurs. Le marché de gros et de détail est difficilement approvisionné même dans les principales zones de production comme Kaolack. En perspective, la situation du marché pourrait connaître une tendance inverse d'ici le mois prochain car les récoltes ont timidement débuté dans certaines zones. Par conséquent l'offre pourrait s'améliorer et provoquer une baisse et une stabilisation progressive des prix. Pour le sorgho, les transactions sur le marché ont diminué d'intensité car l'offre est en train de s'épuiser. Les stocks sont quasi inexistantes dans les zones de production. Seuls quelques grossistes et intermédiaires détiennent encore de faibles stocks qu'ils n'écoulent que très progressivement pour profiter des prix élevés. Cette situation a entraîné une légère hausse des prix du sorgho dans le bassin arachidier. (ROAC, N°14)

Au Tchad, les prix des céréales secondaires ont augmenté de façon saisonnière sur la plupart des marchés en août et étaient généralement plus élevés qu'un an plus tôt ; les prix ont également été soutenus par la poursuite du

conflit dans le nord-est du Nigéria, qui a touché le centre et le sud-ouest du pays. Toutefois, les prochaines récoltes devraient être abondantes et atténuer la pression à la hausse sur les prix au cours des prochains mois. (FAO)

Au Nigéria, Les résultats préliminaires d'une étude de marché conjointe PAM/FEWS NET ont montré que le fonctionnement du marché dans les zones touchées par le conflit dans les États de Borno, Yobe et Adamawa s'améliore progressivement. Cependant, les prix des aliments de base restent plus élevés par rapport à la même période de l'année dernière et bien au-dessus des niveaux moyens des prix. La demande des ménages reste élevée de 70, 63 et 64 pour cent, respectivement dans les États de Borno, Yobe et Adamawa, par rapport à la même période de l'année dernière. (PAM/FEWS NET, 2017)

Dans les autres pays côtiers, comme **au Togo et au Ghana,** on observe une baisse des prix du maïs, avec l'arrivée des premières récoltes.

Pour le riz, les prix sont stables sur l'ensemble des marchés ouest-africains ; avec les bonnes productions locales et les faibles prix internationaux, on s'attend à des baisses poursuivies sur cette commodité.

Impact sur la sécurité alimentaire

Malgré les bonnes pluies et un bon accès aux aliments, certaines zones demeurent en crise

Les membres du dispositif régional PREGEC se sont prononcés en septembre sur le déroulement de la campagne agricole et les perspectives agricoles et alimentaires dans la région. Ainsi :

- D'une manière générale, la situation alimentaire s'améliore avec l'apparition des récoltes de la 1^{ère} saison dans les pays côtiers et celles précoces effectuées au Sahel notamment de mil et niébé.
- Les interventions d'assistance alimentaire (vente de céréales à des prix réduits, la distribution gratuite, les transferts monétaires formels et informels...) mise en œuvre par les Etats et leurs partenaires contribuent aussi à améliorer la situation alimentaire des populations vulnérables pendant la période de soudure.
- Toutefois, la persistance de l'insécurité civile dans le bassin du Lac Tchad, au Nord et Centre du Mali et dans

la boucle du Liptako Gourma (zone qui couvre les frontières communes du Burkina Faso, Niger et Mali) constituerait la principale menace de la situation de sécurité alimentaire dans la région. (PREGEC, Septembre 2017)

Au Mali, la situation alimentaire actuelle est globalement satisfaisante à travers le pays malgré la soudure alimentaire dans les zones de faible production. Elle se caractérise en effet, par : un approvisionnement satisfaisant des marchés en céréales, l'insécurité persistante qui perturbe les flux commerciaux au nord et au centre du pays, des réserves alimentaires en diminution voire épuisées dans les zones de très faible production et les distributions alimentaires gratuites par le CSA (Commissariat à la Sécurité Alimentaire) afin de soutenir la situation alimentaire des populations vulnérables. (PREGEC, Septembre 2017)



Impact sur la sécurité alimentaire (suite)

Malgré les bonnes pluies et un bon accès aux aliments, certaines zones demeurent en crise

Au Burkina Faso, après les menaces de chenilles légionnaires principalement sur les cultures de maïs, c'est à présent les oiseaux granivores qui commencent à envahir les productions céréalières, surtout de mil, dans leurs zones habituelles de développement dans la région du Sahel. Les menaces d'attaques terroristes dans cette région pourraient limiter les opérations de lutte aussi bien par les producteurs que par les services techniques.

L'accès favorable aux nouvelles récoltes (niébé, arachide, maïs, fonio) comparé à la moyenne des cinq dernières années renforce la situation alimentaire des ménages. Toutefois, en raison des sources de revenu limitées, les ménages pauvres mettent une partie de ces récoltes sur le marché pour faire face aux dépenses de scolarisation et de remboursement des dettes. (FEWS NET, Septembre 2017)

Au Tchad, dans l'ensemble des régions de la bande sahéenne excepté le Hadjer Lamis et Chari Baguirmi, la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre ou limite reste au-dessus de 30 pour cent avec une moyenne de 34,1 pour cent au niveau national. De taux élevés sont observés dans les régions de la bande soudanienne sud et sud-est avec une

détérioration dans les régions du Logone Oriental et Occidental.

A cause des ressources limitées pouvant permettre aux ménages non éleveurs de se procurer des produits tels que le lait et les protéines animales, on note un niveau de consommation faible pour ces produits. Cependant, l'assistance alimentaires du PAM et des autres partenaires et la disponibilité des prémices des récoltes en particulier dans la bande soudanienne améliorent la consommation alimentaire en produit de base pour les bénéficiaires et les producteurs agricoles.

L'indice des stratégies de survie est resté élevé (6,13), traduisant le manque de ressources qui limite le pouvoir d'achat de nombreux ménages à cause du pic de la soudure surtout dans la zone soudanienne. En effet, malgré la relative bonne production agricole de l'année dernière, cette soudure reste éprouvante pour les ménages à cause de la situation économique difficile dans le pays. ([PAM Tchad, mVAM, Août 2017](#))



A vos agendas !

- Missions conjointes d'évaluation des récoltes
 - ◇ Pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Libéria, Guinée Bissau, Guinée, Sierra Léone) : 2 au 6 octobre 2017
 - ◇ Nigeria : 16 au 20 octobre 2017
 - ◇ Pays Sahel (Gambie, Cap Vert, Mali, Mauritanie, Niger, Tchad, Sénégal) : 6 au 11 novembre
- Cycles d'analyse Technique - Cadre Harmonisé (CH)
 - ◇ Pays côtiers : 9 au 13 octobre 2017
 - ◇ Burkina Faso : 23 au 28 octobre 2017
 - ◇ Nigeria : 23 octobre au 03 novembre 2017
 - ◇ Pays du Sahel (Gambie, Cap Vert, Mali, Mauritanie, Niger, Tchad, Sénégal) : 13 au 18 novembre 2017
- Consolidation régionale des analyses CH : 20 au 25 novembre 2017 à Bamako, Mali
- PREGEC : 27 au 29 Novembre 2017 à Bamako, Mali
- RPCA : 4 au 6 Décembre 2017 à Cotonou, Bénin



Informations sur la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest

www.wfp.org/food-security

PAM Bureau Régional Dakar
Unité VAM

rbd.vam@wfp.org

<http://www.fao.org/emergencies/western-africa/en/>

Mme Coumba Sow

FAO-REOWA@fao.org